**21/11/2023 – Mise à jour des indices de sensibilité de l’avifaune à l’éolien en mer**

**Objet**

Prise en compte des études récentes sur la sensibilité des espèces d’oiseaux marins (depuis Bradbury et al. 2014) pour redéfinir les indices de sensibilité qui seront utilisés pour les cartographies fournies au débat public DSF.

* Exploitation des publications de Guilherme et al. (2023), Wade et al. (2016) et Courbin et al. (2023) qui conduit à une modification de plusieurs notes, grâce à de nouvelles données mais également d’autres méthodes de calculs (issues de Certain et al. 2015 pour Guilherme et al. 2023).
* Proposition de traiter les indices de vulnérabilité (collision ou déplacement) en un facteur de sensibilité à 3 niveaux (1 pour faible, 2 pour moyen, 3 pour fort) pour limiter une surinterprétation de cartes détaillées malgré les incertitudes persistantes sur les indices.

**Principales recommandations (⭘) et perspectives (⇨) de la part des experts présents :**

* Prendre en compte la sensibilité à la collision et à la perte d’habitat, même si moins bien connue, en s’appuyant sur la littérature la plus récente.
* Être clairs et transparents sur le haut niveau d’incertitude  
  Il faut faire apparaitre les limites dans le rapport d’accompagnement, dans des cartouches intégrés dans les cartes voir sur des bandeaux d’alerte surimposés aux cartes.
  + Les cartes présenteront un cartouche dédié inséré à côté de la légende sur les limites de la méthodologie + un commentaire, bien mis en évidence, sera intégré au texte associé aux cartes.
* Tracer plus clairement les notes des différentes études, en intégrant les valeurs d’origine et le facteur de sensibilité associé dans de nouvelles colonnes (ndr : les indices des publications ne sont pas forcément similaires).
* Conserver le meilleur niveau de précision le plus longtemps possible  
  Il est conseillé de conserver une notation en 5 niveaux. Il serait possible de mettre l’accent sur les classes les plus fortes dans les cartes finales. Birdlife par exemple conserve 5 niveaux dans ses analyses pour permettre une comparaison avec les études existantes, puis converti ses résultats en 4 niveaux pour produire les cartes communicantes.
  + La mise à jour des notes de sensibilité sera faite sur la base de 5 niveaux
* Garder en tête que la distribution des espèces est le paramètre influençant le plus les cartes de sensibilité (bien plus que les indices de patrimonialité ou de sensibilité au final). Il convient de progresser sur les cartes de répartition des espèces.
  + La réalisation de nouveaux modèles d’habitats intégrant un maximum de données existantes (issues de campagnes aériennes et bateaux) va dans ce sens.
  + L’intégration des premières données Migralion est prévue dans les cartes qui seront versées au cours du débat (modélisation d’habitats en cours par Cohabys).